

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uao.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 20

Juin 2026



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATION INTERNATIONALE

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,475 (2026)

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GÖBEL** Christof, Professeur Titulaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) – Azcapotzalco (Mexico)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Professeur Titulaire, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO
- KADOUZA Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GÖBEL Christof, Professeur Titulaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) – Azcapotzalco (Mexico)

Sommaire

Sena Ghislain C. ADIMOU, Vincent O.A. OREKAN, Joseph OLOUKOI <i>Etude de l'impact des infrastructures touristiques sur les mangroves au sud du Bénin</i>	9
BAYANG Sirbéle <i>Striga, dans les champs de céréales à Lallé, dans la région du Mayo-Kebbi Est (Tchad)</i>	26
KOULOMIAN Dao, KONAN Kouamé Hyacinthe <i>Les enjeux socio-économiques et environnementaux de la mécanisation de l'orpaillage irrégulier dans le département de Boundiali (Nord, Côte d'Ivoire)</i>	37
Bi Sehi Antoine TAPE <i>Facteurs contribuant à la persistance du paludisme dans la ville de Vavoua (Côte d'Ivoire)</i>	55
KOFFI Akouassi Bénédicte, DJAH Armand Josué <i>Impacts de la gestion de l'environnement urbain à Abengourou (Côte d'Ivoire)</i>	72
MAMADOU MARICO, MOUSSA DIT MARTIN TESSOUGUE <i>Acteurs de la gouvernance locale des adductions d'eau potable dans la commune rurale de Baguineda Camp : efficacités et limites</i>	90
MAHAMADOU MOUDI Rachid, PARAISO CECIL Zeinabou, SOULEY Kabirou <i>Problématique d'accès aux ressources pastorales des communautés arabes Awlad Souleymane dans le département de Tesker au Niger</i>	109
FROUMAN Ouattara Bourahima <i>Structuration de l'espace urbain de Divo, entre dynamique démographique et étalement : les défis d'un déséquilibre de répartition spatiale de la population</i>	134
Souleymane SORO, Kouamé Thimotée KOBENAN <i>Impacts socio-économiques de la production de l'igname Kponan (dioscorea cayenensis-rotundata) dans la Sous-prefecture de Laoudi-ba (Est Côte d'Ivoire)</i>	155
KAMBIRÉ Bêbê, OUATTARA Oumar, LOA Sokro Lazare <i>Effets environnementaux de la production artisanale d'huile de palme dans le village Ahigbé-Koffikro (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)</i>	171

Seydou A TOGOLA, Ibrahima DIOMBATY <i>Cartographie des dépôts des déchets solides dans le cercle de Macina, région de Ségou au Mali</i>	193
DIARRA Yah Malick, YOUKOU Néande Odile, ASSOOU Arthur Oscar, TRA Fulbert <i>Logiques de production hévéicole et conscience environnementale : une analyse socio-pédagogique à Youwasso (Grand-béréby, sud-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	207
Yaya DOGONI, Diakaridia SIDIBE <i>Analyse de la dégradation et de la restauration des sols dans la zone de l'office de la haute vallée du Niger au Mali</i>	221
FALIGBENE Likfière, NANOINI Damitonou, HETCHELI Follygan <i>Transport routier et problématique du développement local dans la préfecture de Tandjouare au Nord Togo</i>	234
Ababacar Sadikh GUEYE, Awa FALL <i>Effets déstructurant des grands projets d'aménagement sur la mobilité à Rufisque (Sénégal) : analyse des contraintes liées au ter et à l'autoroute à péage A1</i>	257
Demba GAYE <i>Typologie des lithométéores au Nord-Sénégal : Analyse spatio-temporelle des cas de suspension et de déflation</i>	278
KOLANI Lamitou-Dramani, OUEDRAOGO Joachim, AWADE Essodina <i>Analyse des impacts environnementaux et socio-économiques de l'exploitation des alluvions dans le cours supérieur de la rivière Kara au Nord du Togo</i>	291
Frédéric BATIONO, Abdoul Rasmané ZONGO, Dieudonné ZERBO <i>Ressources en eau, bilan hydrique et faisabilité d'un barrage multiusages en milieu urbain soudanien : le cas du bassin versant de Banfora (Burkina Faso)</i>	305
Kouakou Toussaint KRA, Kouassi Guillaume N'GUESSAN <i>Analyse prospective de la restauration d'un espace protégé ivoirien : quels futurs pour le parc national de la Marahoué ?</i>	326
One Enoc GUEDE, Adou Jean Marc Le Thoi ADJI, Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS <i>Délocalisation des cours comme stratégie de résilience dans un contexte d'exiguïté des infrastructures d'enseignement à l'Université Alassane Ouattara dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	348

Eveline MAHOUNGOU, Hilarion Bagel MIZHAIRE, Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU <i>Les espaces publics brazzavillois à l'épreuve de la production des fleurs et plantes ornementales</i>	361
BONSA Issouf <i>Stratégies de visibilité religieuse à Ouagadougou (Burkina Faso) : Une analyse à partir de la monumentalité et de l'architecture des lieux de culte</i>	380
ESSENGUE NKODO Pierre Eloi, MEBENGA ARIEL <i>Nouvelle dynamique spatiale de la cacaoculture et vulnérabilité socio-économique des paysanneries, cas de Minta dans le Centre-Est du Cameroun forestier</i>	396
Kokouvi ALOWOU, Kodjo ODAH <i>Analyse des impluviums des bassins de rétention d'eau d'Amadahomé et de Caméléon à Lomé: proposition d'aménagement</i>	418
Romarc Iralè EHINNOU KOUTCHIKA, Gwladys Gertrude Mèdèssè ZANNOU, Jules ODJOUBERE, Jacques Boco ADJAKPA <i>Etude de la diversité floristique des espaces verts de la ville de Cotonou au sud Bénin (Afrique de l'ouest)</i>	440
ALI Salé, AGAISSA Assagaye <i>Accaparement des espaces pastoraux en Zone Pastorale, Région de Zinder au Niger</i>	457
MBAYE Ibrahima <i>Contexte climatique de propagation de la Covid-19 à Dakar au Sénégal</i>	479
TAPE ACHILLE ROGER, KAMELAN Hermance-Starlin Kouacou, KAKOU Geoffroy André, ASSI-KAUDJHIS Joseph P. <i>Micro logistique et mobilité des personnes et marchandises : un moyen de lutte contre la pauvreté dans la Sous-préfecture d'Abongoua (sud-est de la Côte d'Ivoire)</i>	496
NIAMIEN Kadjo Henri Joël, SEKONGO Largarthon Guénolé, OBOUMOU Abah Marie-Josée, N'CHO Cho Ingrid, BLE Melecony Celestin <i>Femmes et durabilité dans la chaîne de valeur de la pêche artisanale à Abidjan (Côte d'Ivoire) : centralité économique et fragilité institutionnelle</i>	515
KOUASSI Yao Dieudonné, BEDA Abazé Henri Joël, BARRY Aye <i>L'harmattan, un facteur de la recrudescence des infections respiratoires aiguës (ira) dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	534

SYLLA Yaya <i>Insalubrité et risques sanitaires : analyse critique des sites de pressage et de transformation du manioc dans le quartier Anoumabo, commune de Marcory (Côte d'Ivoire)</i>	553
AKA Assalé Félix <i>Impact des parkings informels sur la gestion des servitudes publiques dans la commune du Plateau (Côte d'Ivoire)</i>	569

**DELOCALISATION DES COURS COMME STRATEGIE DE RESILIENCE DANS
UN CONTEXTE D'EXIGUÏTE DES INFRASTRUCTURES D'ENSEIGNEMENT A
L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA DANS LA VILLE DE BOUAKÉ (CÔTE
D'IVOIRE)**

One Enoc GUEDE, Maître-assistant
Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Email : delegueenoc@hotmail.fr

Adou Jean Marc Le Thoi ADJI, Doctorant
Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Email : jeanmarcadji@gmail.com

Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire
Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Email : jkaudjhis@yahoo.fr

(Reçu le 12 Avril 2026 ; Révisé le 29 Avril 2026 ; Accepté le 27 Mai 2026)

Résumé

En Côte d'Ivoire, les programmes de cours sont parfois déportés à l'extérieur du cadre universitaire. Cette initiative a pour but de poursuivre correctement les cours malgré certaines contraintes dans l'espace enseignement. Ainsi, à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, les cours sont délocalisés dans les établissements privés pour le suivi normal des programmes de CM et TD. Cet article vise donc à analyser la dynamique de la délocalisation des cours à l'extérieur de l'Université Alassane Ouattara. Les résultats de l'étude montrent que 25 334 étudiants suivent des programmes de cours dans un espace enseignement de 8 240 places à l'Université. Suite à l'insuffisance et à la réhabilitation des infrastructures universitaires, les programmes de cours sont délocalisés dans 5 établissements privés de Bouaké dans lesquels 89% des étudiants se retrouvent nombreux dans des salles restreintes sans omettre le coût élevé de la déportation pour l'Université.

Mots-clés : Délocalisation, cours, université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

**RELOCATION OF COURSES AS A RESILIENCE STRATEGY IN THE CONTEXT
OF LIMITED TEACHING INFRASTRUCTURE AT ALASSANE OUATTARA
UNIVERSITY IN THE CITY OF BOUAKÉ (IVORY COAST)**

Abstract

In Côte d'Ivoire, course programs are sometimes held outside the university setting. This initiative aims to ensure the smooth continuation of classes despite certain constraints within the teaching environment. So, at Alassane Ouattara University in Bouaké, courses are held in private institutions to allow for the continuation of lectures and tutorials. This article analyzes the dynamics of relocation of courses outside Alassane Ouattara University. The results of the study show that 25 334 students are

enrolled in courses at the university, which has a capacity of 8 240 places. Due to insufficient and ongoing renovations of university infrastructure, courses have been relocated to five private institutions in Bouake, where 89% of students find themselves crammed into overcrowded classrooms, not to mention the high cost of the relocation for the University.

Keyword : Relocation, courses, Alassane Ouattara university, Bouaké, Ivory Coast

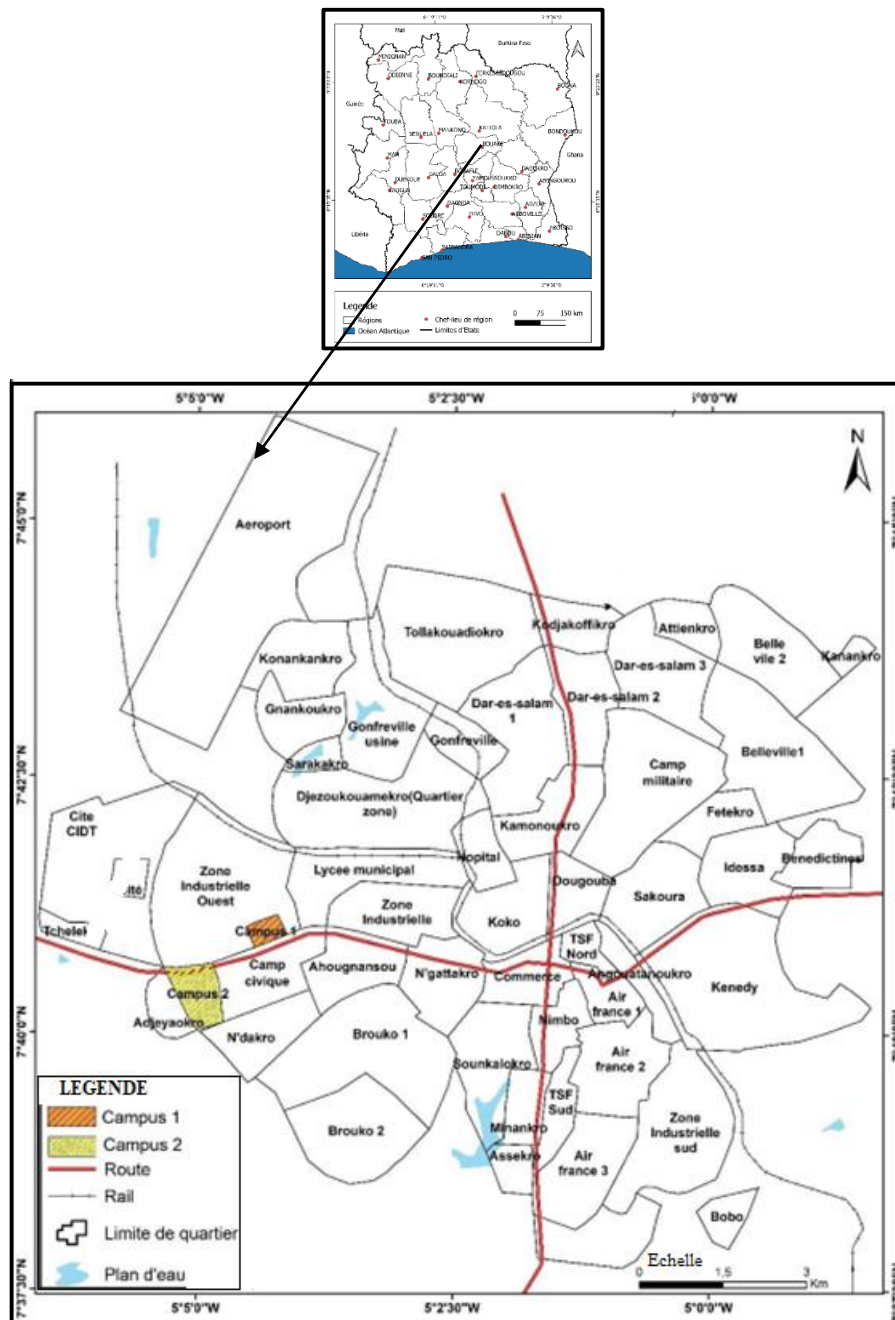
Introduction

L'expression « *territoire d'apprentissage* » connaît de plus en plus une forte occurrence dans le champ éducatif (B. Bier, 2010, p. 7). Par apprentissage, nous entendons le processus qui conduit à une modification des cadres de perception et d'action des acteurs engagés dans ces processus (F. Huet, 2011, p. 2). Par territoire d'apprentissage, on entend tout système d'enseignement et de formation et donc, tout système universitaire. Depuis leur création au 12^e siècle, les universités ont accompagné l'évolution des sociétés (M. Harloe et B. Perry, 2004, p. 212). Le développement d'une société est sans aucun doute largement déterminé par la contribution qualitative et quantitative du système d'enseignement et de formation et, dans une mesure particulière, du système universitaire (A. Frischkopf, 1976, p. 75). De plus, les établissements d'enseignement supérieur doivent fournir aux étudiants les compétences et les connaissances nécessaires pour se préparer à l'évolution de la demande de main- d'œuvre (A.-h. Faty, 2024, p. 323). Pourtant, les établissements d'enseignement supérieur proposent des programmes d'études qui consistent généralement en une série de cours dans un environnement, parfois qui ne permet pas un bon déroulement des cours. Les universités jouent ainsi un rôle prépondérant dans la qualification du capital humain et dans la recherche et développement (L. Gagnol et J. L. Héraud, 2001, p. 581) comme c'est le cas en Côte d'Ivoire, où il existe une dynamique des zones d'apprentissage. En effet, les universités publiques ivoiriennes connaissent parfois une déportation des programmes de cours hors du cadre universitaire. C'est le cas de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké où les CM et/ou TD sont souvent déplacés à l'extérieur du campus pour un suivi normal des programmes établis. Cela n'est pas sans répercussion sur la qualité de l'enseignement dispensé. Il se pose ainsi le problème d'exiguïté des infrastructures d'enseignement à l'Université Alassane Ouattara dans la ville de Bouaké. De ce problème découle la question principale suivante : pourquoi les cours sont-ils délocalisés hors du cadre universitaire à Bouaké ? Ainsi, la délocalisation des cours s'explique d'abord par l'insuffisance des infrastructures et la réhabilitation de l'espace enseignement à l'Université de Bouaké. Ensuite, la dynamique de la délocalisation des cours se manifeste par la déportation des cours dans les établissements privés de Bouaké. Enfin, les impacts de la délocalisation des cours se traduisent par l'importance des coûts de transport et la massification des étudiants sur les sites de déportation.

1. Méthodologie

La méthodologie adoptée pour mener à bien cette étude est basée sur la documentation et les enquêtes de terrain. La documentation dans son ensemble a permis de cerner les contours du sujet et voir les notions qui composent le thème de recherche. La prospection du terrain, quant à elle, a permis d'identifier l'Université, la mieux indiquée pour abriter l'étude. Les campus 1 et 2 de l'Université Alassane Ouattara ont été retenus pour les enquêtes (Carte 1).

Carte 1 : Localisation de la zone d'étude



Source : CNTIG, 2014, Enquêtes de terrain, 2025

Réalisation : ADJI Marc, 2025

La méthode de quotas a été utilisée pour déterminer l'échantillon. Cette méthode consiste à rechercher à travers un raisonnement logique et cohérent une taille d'échantillonnage qui traduit la quantité représentative de la population capable de donner une idée réaliste de la population cible. Pour la constituer, on a eu recours aux données fournies par la scolarité de l'Université Alassane Ouattara. À travers ce service, on a eu une base de données de 25 334 étudiants pour l'année universitaire 2024-2025 constituant la population mère. Pour trouver la taille de l'échantillonnage, on a appliqué la formule suivante :

$$n = \frac{Z^2 P Q N}{[e^2 (N - 1) + Z^2 P Q]}$$

- n : taille de l'échantillon ; N : taille de la population mère (total des étudiants de l'UAO en 2025) ; Z : coefficient des étudiants (marge à partir du seuil de confiance) ;

- e : Marge d'erreur ; P : proportion des étudiants supposés avoir les caractères recherchés. Cette proportion, variant entre 0,0 et 1 est une probabilité d'occurrence d'un évènement. Dans le cas où l'on ne disposera d'aucune valeur de cette proportion, celle-ci sera fixée à 50% (0,5) ; Q = 1-P. Avant l'application de la formule, nous présumons que si P = 0,50 donc Q = 0,50. À un niveau de confiance de 95%, Z = 1,96 et la marge d'erreur est e = 0,05

Ainsi, la population des étudiants à enquêter est de 362. Pour répartir cet échantillon par UFR et département nous avons procédé par une règle de trois en faisant la population dont on recherche les étudiants à enquêter par la taille de l'échantillon divisé par la population mère.

Exemple : URF SM : $647 \times 362 / 25\,334 = 9,2$. Le tableau 1 suivant montre la taille de l'échantillon.

Tableau 1 : Taille des étudiants enquêtés

UFR	Département	Nombre d'étudiants 2024-2025	Nombre d'étudiants enquêtés	Nombre d'étudiantes enquêtées
CMS	Allemand	794	5	4
	Anglais	2 143	18	12
	Anthropologie et Sociologie	1 377	11	7
	Espagnol	1 315	10	7
	Géographie	3 192	29	19
	Histoire	1 291	10	7
	Lettre Moderne	3 441	31	21
	Philosophie	1 928	16	11
	Sciences du langage et de la communication	2 142	19	12
SED	SED	3 421	31	21
SJAG	SJAG	3 393	31	20
SM	SM	897	6	4
	Total	25 334	217	145

Source : Scolarité centrale UAO / Enquêtes de terrain, 2025

Lors de nos enquêtes il était question d'enquêter 362 étudiants au total. Ce total est reparti entre quatre UFR dont 249 au CMS, 52 au SED, 51 en SJAG, 10 en SM.

2. Résultats

2.1. Facteurs de la délocalisation des cours hors de l'Université de Bouaké

2.1.1. Insuffisance d'infrastructures d'enseignement à l'Université Alassane Ouattara

À l'instar des autres universités du continent africain, les universités ivoiriennes connaissent une inadéquation entre leurs capacités d'accueil et l'effectif croissant des étudiants. Le tableau 2 présente la situation qui prévaut à l'Université Alassane Ouattara.

Tableau 2 : Présentation des capacités d'accueil et des effectifs à l'Université Alassane Ouattara

Types d'infrastructure	Effectifs d'étudiants	Capacités des infrastructures
Amphithéâtres et salles de TD	25 334	8 240

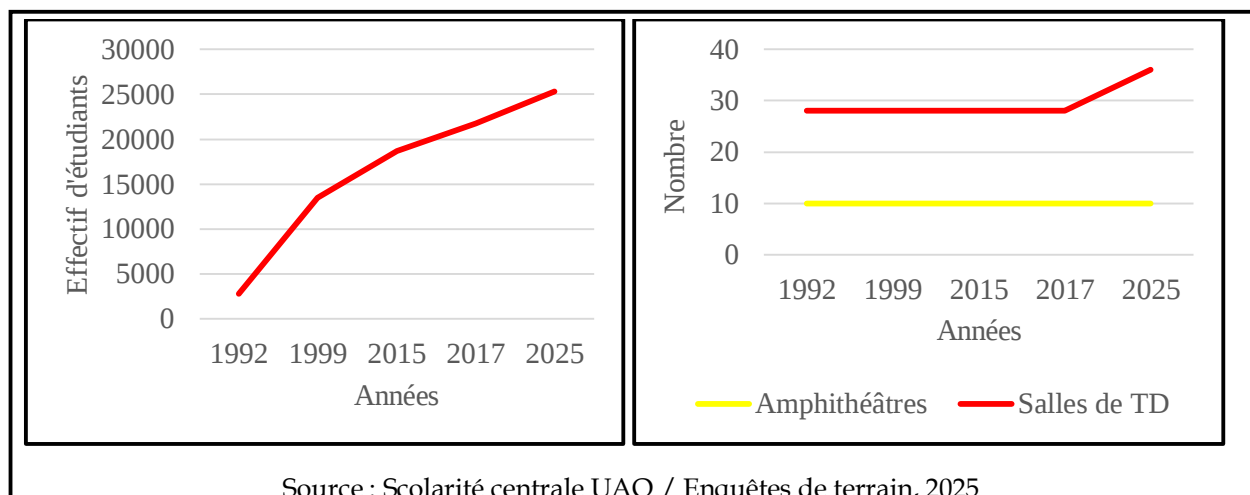
Source : UFR, patrimoines et scolarités de l'UAO, 2021

L'analyse du tableau 1 révèle que les capacités d'accueil sont très inférieures aux effectifs d'étudiants. Nous avons 25 334 étudiants pour seulement 4 370 places pour les amphithéâtres et 3 870 pour les salles de travaux dirigés à l'université à l'université Alassane Ouattara. Cette inadéquation s'explique par une stagnation des

infrastructures de cours en dépit d'une évolution du nombre d'étudiants au fil des années à l'Université Alassane Ouattara.

En réalité, le nombre d'étudiants augmente mais les infrastructures ne suivent pas. Les figures suivantes permettent de justifier ces propos (figure 1 et 2).

Figure 1 : Nombre d'Amphithéâtre à l'UAO **Figure 2 : Nombre de salles de TD à l'UAO**



Les données de recherches indiquent que l'Université Alassane Ouattara ne dispose que 6 amphithéâtres, 10 salles de TD au campus 1 et 4 amphithéâtres, 18 salles de TD au campus 2. Ce nombre d'infrastructures d'enseignements reste statique sans réelle évolution depuis plus de 20 ans tandis que le nombre d'étudiants est évolutif passant de 2 820 en 1992 à 25 334 en 2025.

2.1.2. Travaux de réhabilitation de l'Université Alassane Ouattara

Au titre de ses chantiers pour l'année 2025, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a annoncé le démarrage des travaux de réhabilitation de six premières universités publiques de Côte d'Ivoire dont celle de Bouaké.

Tableau 3 : Présentation des Universités annoncées pour la réhabilitation

Réhabilitation des six premières Université de Côte d'Ivoire	1	Université Félix Houphouët-Boigny
	2	Université Nangui Abrogoua
	3	Université Alassane Ouattara
	4	Université de Man
	5	Université Jean Lorougnon Guédé
	6	Université Péléforo Gon Coulibaly

Source : MESRS, 2025

Le tableau 3 présente les six premières Universités de Côte d'Ivoire où se déroulent les travaux de réhabilitation dont l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. En effet, cette mesure décidée a concerné aussi bien la réhabilitation des sites d'enseignement, que les Centres régionaux des œuvres universitaires et leurs restaurants de même que l'espace des campus. Ainsi, tout est mis en œuvre pour la réhabilitation à la fois de

l'espace enseignement et de l'ensemble des cités universitaires comme c'est le cas de l'Université de Bouaké. La photo 1 en est une illustration.

Photo 1 : Observation des travaux de réhabilitation de l'UAO



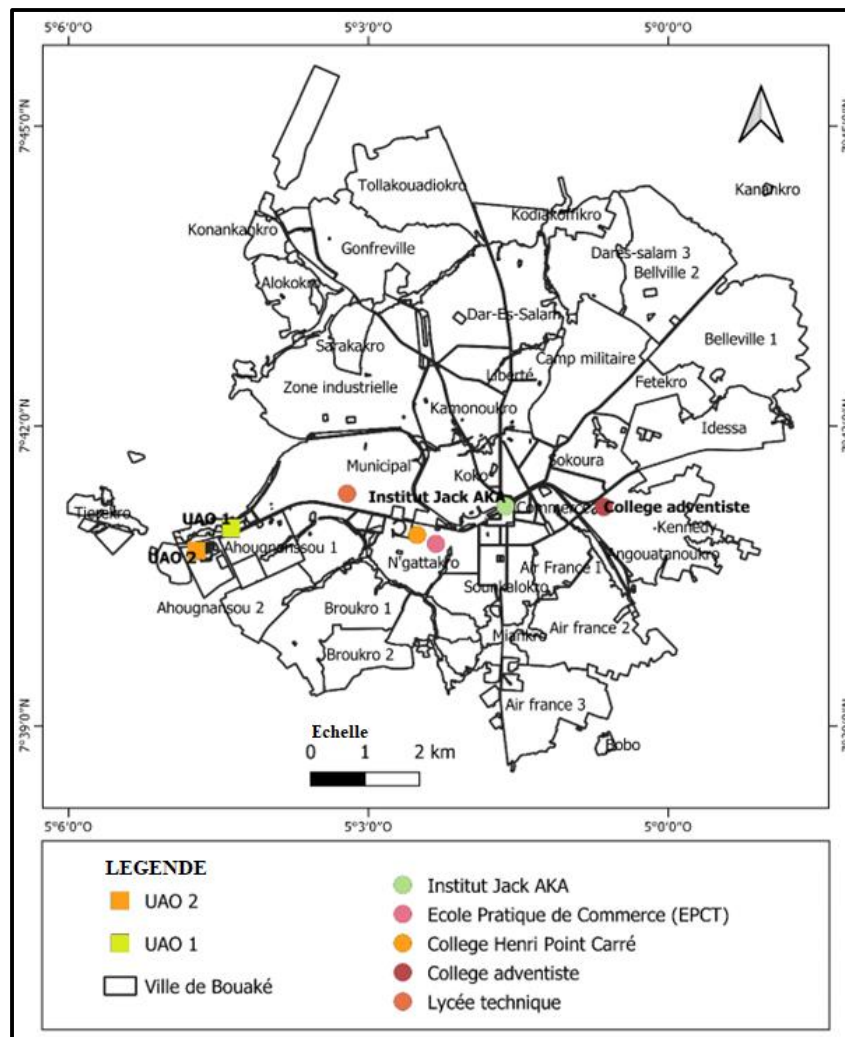
Prise de vue : ADJI Marc, 2026

2.2. Dynamique de la délocalisation des cours hors du campus de Bouaké

2.2.1. Délocalisation des cours, TD et compositions dans les écoles de Bouaké en 2022

Compte tenu de l'insuffisance des salles à l'Université Alassane Ouattara, des capacités additionnelles sont sollicitées afin de répondre aux besoins de l'Université. Les cours, TD et compositions ont pratiquement été délocalisés dans les locaux de plusieurs établissements secondaires selon les programmes établis par l'Université. La carte 2 localise les établissements sollicités par l'Université de Bouaké en 2022.

Carte 2 : Répartition des établissements secondaires sollicités par l'UAO en 2022



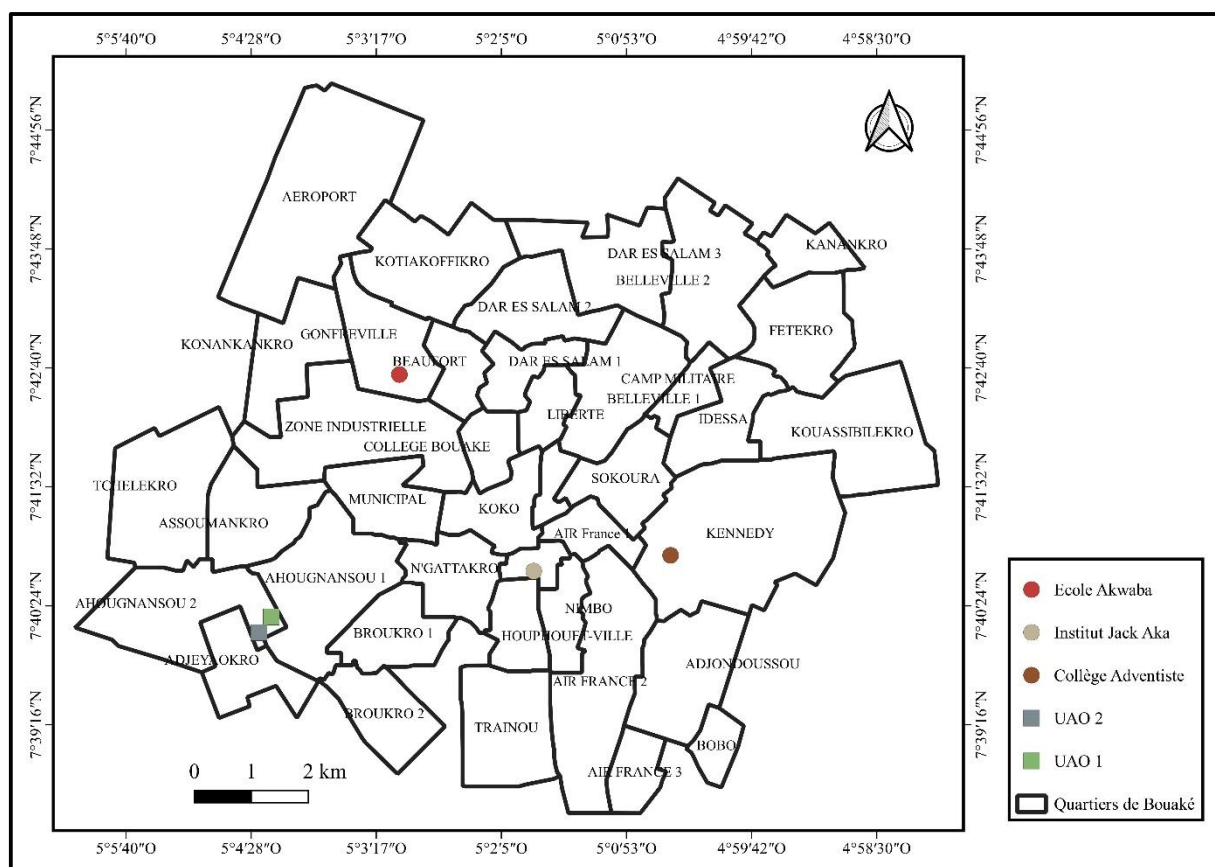
Source : CNTIG, 2014, enquêtes de terrain, 2022 Réalisation : ADJI Marc, 2022

La carte 2 montre une inégale répartition des établissements secondaires sollicités par l'Université de Bouaké en 2022. On constate quatre principaux établissements à savoir l'Ecole Pratique de commerce (EPCT) puis le Collège Henri point carré qui sont situés dans le quartier de N'Guattakro au centre-ouest de Bouaké, le Lycée technique situé à l'Ouest de Bouaké et le Collège adventiste situé dans le quartier Kennedy à l'Est de Bouaké. La location de bâtiments à l'extérieur du campus pour procéder à la continuité des cours, TD et examens s'explique par le manque d'infrastructures d'enseignement dans ladite Université. Cette résolution est vue comme un excellent moyen pour poursuivre les programmes universitaires.

2.2.2. Délocalisation des cours dans les écoles de Bouaké en 2025

Suite à la réhabilitation de l'espace enseignement de l'Université Alassane Ouattara, les programmes de cours ont été déportés sur plusieurs sites de Bouaké, représentés à la carte 3.

Carte 3 : Répartition des sites de déportation des cours à Bouaké en 2025



Source : CNTIG, 2014, enquêtes de terrain, 2022

Réalisation : ADJI Marc, 2022

La carte 3 montre une inégale répartition des sites de déportation des cours à Bouaké en 2025. On remarque trois principaux sites à savoir l'Ecole Akwaba de Gonfreville au centre-ouest de Bouaké, l'Institut Jack Aka au centre de Bouaké et le Collège adventiste de Kennedy à l'Est de la ville. En fait, la déportation des cours hors du campus permet de poursuivre correctement les programmes de cours malgré la réhabilitation de l'espace enseignement.

2.3. Impacts de la délocalisation des cours hors de l'Université de Bouaké

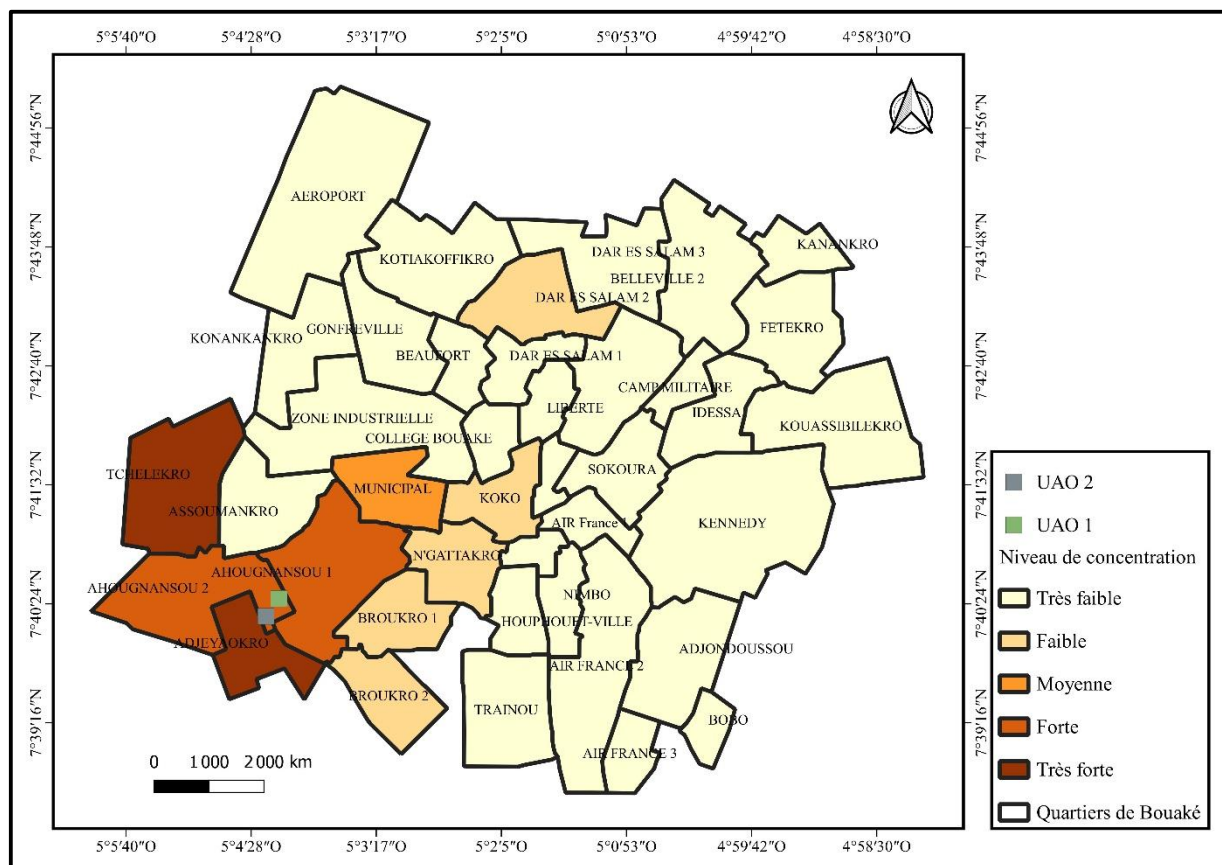
2.3.1. Coût élevé de la location de salles extérieures pour l'Université de Bouaké

Les salles utilisées en dehors du cadre universitaire sont louées par l'Université Alassane Ouattara. Ainsi, la déportation des cours hors du campus est extrêmement coûteuse pour l'Université de Bouaké qui y prévoit un budget important. Mais ce budget est méconnu puisqu'il n'a pas été révélé lors des enquêtes. A cet effet, il est estimé généralement qu'il faut prévoir un coût de location d'environ 65 000 F CFA pour 50 m² d'après certaines sources à la scolarité, même si le chiffre reste indicatif car les lieux sont tous différents. L'enveloppe peut alors dépasser les 10 000 000 F CFA le jour selon les besoins de l'Université de Bouaké.

2.3.2. Importance des coûts de transport liée à la déportation des cours

La déportation des cours hors du cadre universitaire occasionne des coûts de transports souvent importants chez les étudiants dans la ville de Bouaké. Le déplacement des programmes de cours implique des frais de transport, parfois supplémentaires compte tenu de la distance alors que les étudiants vivent pour la majorité à proximité du campus. La carte 4 représente les zones de concentration des étudiants dans la ville de Bouaké.

Carte 4 : Répartition des zones de concentration des étudiants à Bouaké



Source : CNTIG, 2014, enquêtes de terrain, 2022

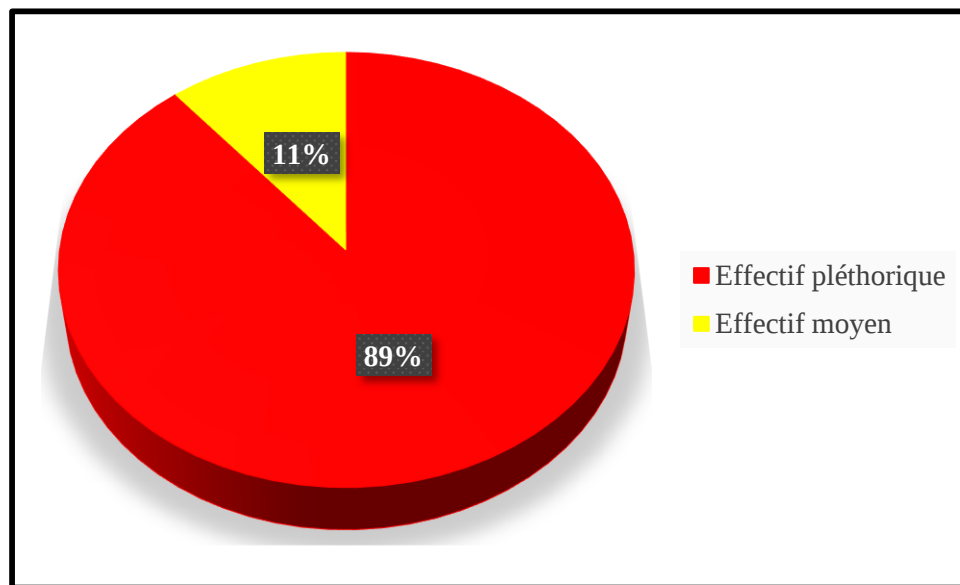
Réalisation : ADJI Marc, 2022

La carte 4 montre une inégale répartition des zones de concentration des étudiants dans la ville de Bouaké. On remarque que les quartiers à proximité des campus 1 et 2 sont considérés comme des zones de forte concentration des étudiants. C'est le cas à Adjéyaokro, Tchélékro et N'dakro où 50 personnes ont été enquêtées dans chacun des quartiers. De plus, à Ahougnanssou, 40 personnes ont pu être interrogées. Par ailleurs au Municipal et dans les autres quartiers, moins de 30 personnes ont été questionnées. En effet, les étudiants s'installent près de l'Université pour éviter le coût du transport. Ainsi, le déplacement des cours contraint ces étudiants à payer des frais de transport afin de se rendre sur les sites de déportation.

2.3.3. Massification des étudiants et manque de table-bancs sur les sites de déportation

Le déplacement des cours en dehors du campus engendre parfois la saturation des salles de cours en raison des effectifs élevés dans certaines salles des établissements sollicités. Ces cas sont plus fréquents lors des programmations des filières de Géographie et de Lettre Moderne compte tenu de leurs effectifs élevés (environ 68% des effectifs des étudiants du campus 2). La figure 1 analyse les conditions des étudiants lors du déroulement des cours sur les sites.

Figure 1 : Taux des enquêtés selon leur effectif dans les locaux sollicités



Source : Enquête de terrain, 2025

La figure 1 indique que 89% des étudiants enquêtés ont révélé qu'ils avaient un effectif pléthorique dans les locaux des établissements sollicités. Ceux-ci sont particulièrement les étudiants de Lettre moderne et Géographie. Par contre 11% en ont dévoilé avoir un effectif moyen. Il s'agit des étudiants des autres disciplines. En effet, les deux premières disciplines enregistrent le plus nombre d'étudiants. Ainsi, ces derniers suivent les cours dans des situations souvent très compliquées faisant face à un manque de table-banc.

3. Discussion

La présente étude a donné lieu à des résultats essentiels qui font l'objet de discussion. Elle a démontré que la délocalisation des cours hors de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké est due à l'insuffisance des capacités d'accueil du campus et à la réhabilitation de l'espace enseignement. En plus, cette déportation a évolué dans le temps et dans l'espace à Bouaké. Par ailleurs, cela a induit des coûts pour l'Université et des frais de transport chez des étudiants qui venaient habituellement à pieds au campus.

Les résultats de recherche sont partagés par O. E. Guédé *et al* (2024, p. 23), pour qui l'Université Alassane Ouattara ne disposaient que 10 amphithéâtres et 28 salles de TD entre 1992 et 2022. Ce nombre d'infrastructures d'enseignements restait donc statique sans aucune évolution depuis plus de 20 ans tandis que le nombre d'étudiants est évolutif. Dans ce même contexte, A. J. M. L.T. Adjii *et al* (2024, pp. 28-29) soutient qu'à l'Université Alassane Ouattara, de nouvelles dispositions sont prises par les autorités pédagogiques pour le bon déroulement des programmes d'enseignement dans l'année. Les salles de cours sont donc gérées selon un programme d'alternance surtout à l'UFR-CMS (CM/TD) sur plus d'un (01) mois. Ainsi, quatre principaux établissements sont sollicités par l'UAO en 2022 dont l'Ecole Pratique de commerce, le Collège Henri point carré, situés à N'Guattakro, le Lycée technique et le Collège adventiste à Kennedy. Global Journals (2018, p. 1), est d'avis que la massification dans l'enseignement supérieur prend corps dans les pays développés quelques années après la seconde guerre mondiale. Ainsi sur la période 1971-1980, on observe un accroissement de l'effectif des étudiants aux USA de 36,55%, au Royaume Uni de 32,38%, en France de 32,36%, au Japon de 33,18% et en Russie de 8,26%. En Afrique subsaharienne sur la même période, on note un accroissement de 72,26% de la population estudiantine avec toutefois une moyenne relativement très faible de 0,145% de la population totale dans l'enseignement supérieur, ce qui correspond à un étudiant pour près de 690 habitants contre 1 moins de 100 habitants dans tous les pays de référence ici retenus (Global Journals, 2018, p. 2).

Conclusion

Au terme de cette analyse, il ressort que les zones d'apprentissage évoluent dans le temps et dans l'espace à Bouaké. Cette dynamique est liée à l'insuffisance des capacités d'accueil et à la réhabilitation de l'espace enseignement de l'Université Alassane Ouattara. Cela a donc pour effet l'importance du coût de transport chez les étudiants qui habitent dans les zones limitrophes du campus et le déroulement des cours parfois dans des conditions indécentes.

Références bibliographiques

ABDO Étienne Bou et CARRARD Michel, 2024, « Quel est le rôle des petites et moyennes universités dans le développement de leurs territoires d'accueil ? Le cas de l'Université du Littoral Côte d'Opale », *Enjeux et société, Approches transdisciplinaire*, Volume 11, numéro 2, pp. 70-98

AISSAOUI Safae, 2016, Le rôle des universités dans les pays en développement : une revue de littérature, *Revue Organisation et Territoire*, n°2, 18p.

AL HASSANE Faty, 2024, « Les missions de l'université africaine dans la préparation des jeunes aux défis du XXIème siècle », *Editions Francophones Universitaires d'Afrique*, pp. 322- 336

BIER Bernard, 2010, « Territoire apprenant : les enjeux d'une définition », *Dans Spécificités*, Éditions Champ social, Volume 1, numéro 3, pp. 7-10

CREVOISIER Olivier et JEANNERAT Hugues, 2009, « Les dynamiques territoriales de connaissance : relations multilocales et ancrage régional », *La problématique des clusters : éclairages analytiques et empiriques, Revue d'économie industrielle*, Volume 128, 4e trimestre, pp. 77-99

FRISCHKOPF Arthur, 1976, « l'Université et le développement de la société », *REV C. SOCIAIS*, Volume 7, numéro 1 et 2, pp. 75-112

GUEDE One Enoc, ADJI Adou Jean Marc Le Thoi, ETTIEN Dadjia Zénobe et ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, 2024, « Massification des étudiants et stratégies de résilience à l'Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) », *Géoporo*, numéro 2, pp. 18-32

HUET Frédéric, 2011, « Du territoire productif au territoire apprenant: une dynamique d'agencement », *Revista Tecnologia e Sociedade*, 1^a Edição, pp. 1-9

NADEAU Joël, 2018, *Les dynamiques d'apprentissage au sein des communautés Les dynamiques d'apprentissage au sein des communautés de pratique de pratique*, Document de travail, Version 1.2, 45p.

PONOCRATES, 1990, *Le rôle social de l'université*, Epistémon, pp. 511-522

ZELDIN Theodore, 2020, *Territoires apprenants un processus d'apprentissage émergent à l'épreuve du réel, l'innovation autrement*, Elya Éditions, 247p.